



Fondée en juin 2007

UNE DEMARCHE D'INTEGRATION ET DE COHESION SOCIALE AU QUOTIDIEN

Association Reliance
Maison des associations
rue de Savoises 15, 1205 Genève
info@reliance-ge.ch
www.reliance-ge.ch



Avec le soutien de la
République et canton
de Genève

Fondation « Plein-Vent » Emile, Marthe et Charlotte E. Rüphi

POURQUOI RELIANCE ?

Mobilisés autour d'enfants en échec scolaire, les membres fondateurs, enseignants ou spécialistes dans la sphère de l'enseignement, se sont beaucoup interrogés sur la signification de l'échec scolaire et ont cherché les éléments pertinents avec lesquels le mettre en lien : difficulté à prendre en compte les différences sociales et culturelles des familles dans lesquelles les parents peinent à comprendre le système scolaire et ses exigences, à maîtriser le langage et les codes scolaires ; temps de travail accru pour les deux parents, type de scolarité de ceux-ci et capacité à soutenir le travail scolaire des enfants ; confrontation de tous au stress, au non-sens, à la dévalorisation... renoncement, soumission.

Considérant que l'échec, l'exclusion et la sélection sont intolérables et que l'échec des élèves est aussi l'échec d'une société qui ne parvient pas à assurer le même droit aux savoirs pour tous, qui sélectionne sur l'échec plutôt que de cultiver les compétences de chacun, les membres fondateurs se sont alors engagés sur la conviction qu'une relation stable, durable et respectueuse, une relation de confiance entre l'enfant, sa famille et un « tuteur », permettrait aux élèves en difficulté et à leurs parents de reprendre confiance en eux, qu'elle permettrait aux enfants de se réapproprier des compétences d'apprentissage que, de guerre lasse, ils avaient enfouies au plus profond d'eux-mêmes. L'idée de tuteurs et tutrices est alors née. Ceux-ci ont été pensés comme des grands-parents ou des grandes sœurs ou frères, tisseurs de liens chaleureux et respectueux, passeurs culturels, capables de guider, d'explicitier, de clarifier, d'accompagner non pas sur le territoire de l'école, mais à l'interface entre celui de l'école et celui de la famille, parce que c'est là que se nouent les difficultés et que naît l'échec.

OBJECTIFS ET MOYENS :

Depuis dix ans, en lien avec certains établissements scolaires, **Reliance** propose donc des « tutorats » à des enfants issus du monde de la migration (ce sont eux que l'école lui a adressés d'emblée en grande majorité), en difficulté au primaire et au Cycle d'Orientation et en situation économique difficile, mais elle s'adresse tout autant à leur famille.

Les tutorats sont des facteurs d'affirmation de soi et d'intégration qui proposent :

- De réassurer ces enfants qui ont souvent une piètre estime d'eux-mêmes en leur faisant découvrir ou redécouvrir les savoirs et savoir-faire qu'ils possèdent déjà (on ne peut construire que sur ce qui existe et non sur un manque ou du vide !)
- De construire avec eux des objectifs à court terme et de leur proposer les stratégies et outils de travail nécessaires pour y parvenir,
- Au final, de permettre à ces enfants, mais aussi à leurs parents, d'imaginer un projet personnel, de se réapproprier la conquête du savoir et la responsabilité de leurs apprentissages.

DÉVELOPPEMENT DE RELIANCE :

1. La création ou l'existence de liens privilégiés avec une directrice d'école en REP (réseau d'enseignement prioritaire) et avec la Commune de Confignon avec laquelle nous entretenons des relations privilégiées nous ont tout d'abord conduits à intervenir dans certains établissements scolaires d'Onex et dans ceux de Confignon (première antenne dite de Confignon).

Au bout d'un an, le DIP a accepté de confier au SRED (Service de la recherche en éducation) une évaluation de notre travail. En conclusion le SRED relève que :



« Le type particulier d'appui apporté par Reliance, c'est-à-dire le fait d'accorder autant d'importance aux dimensions socioculturelles et affectives des relations tuteur-élève qu'à la dimension strictement pédagogique, a permis à ces élèves de mieux s'adapter aussi bien au système scolaire qu'à la vie genevoise. Cette adaptation leur a ainsi permis de s'ouvrir au savoir, de façon à améliorer leur situation et à progresser dans leur cursus scolaire. »

A la suite de cette évaluation, le DIP, alors sous la responsabilité du conseiller d'Etat Charles Beer, nous a octroyé une subvention assurant notre fonctionnement, ce qui nous a déchargé du souci de recherche de fonds réitérées auprès des communes avoisinantes ou de fondations privées.

Une nouvelle évaluation effectuée par le SRED en avril 2013, après cinq ans d'activité, met en évidence le grand engagement des tuteurs et tutrices de **Reliance**, seul organisme du canton à offrir à prix modique une aide individualisée qui va au-delà du répertoire. Le SRED relève le sérieux de la réflexion pédagogique sur les élèves en difficulté, le soutien apporté aux tuteurs par l'Association, le suivi de l'avancement des tutorats et la mutualisation des connaissances des personnes actives. Le travail des tuteurs semble bien être un élément contribuant aux progrès réalisés dans le domaine scolaire, mais tout aussi bien un élément contribuant aux progrès réalisés en matière d'intégration et de bien-être psychologique.

2. En septembre 2013, à la suite de la parution du premier rapport de la Task Force concernant les conditions d'existence des mineurs dans les centres d'accueil, Task Force mise en place par le Conseil d'Etat, celui-ci mandate Reliance pour créer une deuxième antenne au Foyer de requérants d'asile des Tattes qui à ce moment-là héberge essentiellement des familles déboutées de l'asile et à l'aide d'urgence. En octobre 2013, un arrêté du Conseil d'Etat et une subvention supplémentaire instaurent formellement cette antenne dont le travail concret commence en février 2014, en lien étroit avec l'établissement primaire de Vernier et CO du Renard. Mais aussi avec l'AGORA (Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés) qui nous offre sa grande connaissance des familles résidentes aux Tattes.

Belle reconnaissance de notre travail, en 2016, le DIP alors dirigé par Anne Emery-Torracinta, renforce et pérennise la subvention assurant du coup le fonctionnement des deux antennes.

3. En automne 2015, toujours en lien avec les travaux de la Task Force, le Conseil d'Etat demande l'ouverture d'une antenne **Reliance** pour les jeunes Mineurs non Accompagnés hébergés au foyer de Saconnex (maintenant au Foyer de l'Etoile pour la plupart). Celle-ci est mise en place et fonctionne dès novembre 2015.

Les tutrices et tuteurs interviennent au sein d'un réseau (SPMI, Hospice Général, classes d'accueil du post-obligatoire (ACPO, aujourd'hui ACCES). Ils se profilent comme des guides empathiques, des conseillers à l'écoute, stables et durables, des modèles positifs et stimulants, capables de partager leurs savoirs et leurs expériences tout en accompagnant et en soutenant le jeune dans l'appropriation de la culture du pays qui l'accueille, dans la découverte et la compréhension du monde professionnel et dans les démarches nécessaires pour entrer dans celui-ci.

C'est finalement le Bureau de l'Intégration des Etrangers (BIE) et Nicolas Roguet, Délégué à l'intégration, qui subventionnent cette antenne.

FONCTIONNEMENT :

Les tutrices et tuteurs ont tous des expériences de vie différentes. Ce sont souvent des retraités et plusieurs d'entre eux ont travaillé dans l'enseignement. D'autres sont encore actifs dans des domaines très différents. Tous s'engagent avec leur cœur et veulent contribuer au mieux-être des personnes issues de la migration.

Pour construire ensemble les modes de faire utiles, **Reliance** encadre les tutrices et tuteurs. Ceux-ci se réunissent donc une fois par mois pour une *interview* : moment de mise en commun, de questionnement conjoint autour du travail effectué par chacun, autour des réflexions des uns et des autres, des doutes et réussites... un questionnement encadré par des personnes formées à l'interculturalité, nécessaire pour penser et construire ensemble des pistes de compréhension et de solutions en lien avec la réalité de chacun et de tous.

Nous pensons que tout travail mérite salaire, les tutrices et tuteurs sont donc indemnisés pour le travail qu'ils assurent auprès des enfants, de leurs parents et des enseignants (les parents de l'antenne Confignon apportent leur contribution selon leurs possibilités financières). La participation aux interventions et à quelques moments de formation est bénévole. Le comité de Reliance est constitué de personnes bénévoles.

FACE AUX DÉFIS ACTUELS, QUEL AVENIR POUR *RELIANCE* ?

En 2017, *Reliance* compte environ 70 tutrices et tuteurs qui assurent plus de 70 tutorats.

Elle ne répond de loin pas à la demande. Dans un monde toujours plus clivé, dont le nombre de laissés pour compte ne cesse de grandir, les flux migratoires sont des réalités avérées, ils font partie du libéralisme économique et la demande de soutien à l'intégration sous toutes ses facettes ne semble pas prête de tarir :

- Parce que l'intégration dans une nouvelle société n'est pas seulement une affaire d'apprentissage d'une nouvelle langue, mais un déplacement identitaire et une acculturation impliquant de désapprendre, de défaire des gestes et des modes de pensée inscrits au plus profond de soi, un processus difficile et complexe dans lequel les familles requérantes ou réfugiées se trouvent souvent très seules et désemparées. Dans cette perspective, tutrices et tuteurs se profilent comme des accompagnants stables et durables.
- Parce si la langue doit être un outil de communication, il faut que les familles concernées aient quelque chose à dire et quelqu'un pour l'écouter : la tutrice, le tuteur sont des partenaires prêts à écouter et comprendre.
- Parce que l'on attend de ces enfants qu'ils agissent, apprennent comme les autres, même s'ils ne possèdent pas les outils nécessaires (langue, culture, acquis scolaires antérieurs sur lesquels s'appuyer) et que tutrices et tuteurs doivent les aider à sortir d'un non-sens dans lequel ils risquent de s'installer.
- Parce qu'il est primordial qu'au travers de la construction d'un vrai partenariat avec les parents (donner et recevoir), la tutrice, le tuteur aident ceux-ci à renforcer l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes, à endosser un statut digne aux yeux de la société, mais surtout à ceux de leurs enfants.
- Parce que l'instauration d'une relation d'amitié la plus égalitaire possible, la proposition de codes de compréhension, d'outils d'apprentissage par les tutrices-tuteurs doivent permettre à l'enfant de renforcer son estime de lui-même, de construire et d'assumer un métissage culturel et de s'approprier la responsabilité de ses apprentissages.

Parce que s'intégrer n'est pas viser l'ajustement à une norme (normalisation), mais bien plus échapper à la stigmatisation, à l'étiquetage et développer au mieux son potentiel en utilisant ses ressources, un défi moins difficile à relever quand on est deux.



LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ 2018	
Françoise Joliat	Présidente
Philippe Durand	Co- trésorier
Claude Poscia	Co-trésorier
Pierre Tuscher	Secrétaire
Nicole Andreetta	Membre
Yann Boggio	Membre
Dominique Chautems-Leurs	Membre
Bilal Ramadan	Membre